

Le "blanc de l'œil" ou sclérotique est alors tout rouge et les paupières (une ou les deux) sont violettes et gonflées. Cet accident, malgré son apparence plutôt fâcheuse, n'a généralement pas de gravité et guérit spontanément. On aide à la résorption du sang par l'application de compresses chaudes.

Les ecchymoses tardives, celle qui apparaissent, un à deux jours après une chute ou une forte contusion, sur le crâne, sont, au contraire, très à redouter ; elles sont, en général, la signature d'une fracture de la base du crâne.

CORPS ÉTRANGERS DE L'ŒIL

Quand on voit brusquement un enfant se frotter vigoureusement l'œil, si cet œil est rouge, s'il pleure, s'il s'ouvre avec peine, c'est qu'un corps étranger vient d'entrer dans l'œil (insecte, poussière, cils, particule de charbon, etc.). Il faut alors immédiatement chercher le corps étranger pour l'enlever, ce qui n'est pas toujours facile, surtout chez l'enfant. On aura souvent besoin de l'aide d'une autre personne pour maintenir l'enfant immobile. L'ouverture de l'œil est très douloureuse ; on s'efforcera d'écarter doucement les paupières et d'explorer successivement d'abord le coin de l'œil, puis la paupière inférieure en faisant regarder successivement en haut, en bas, à gauche, à droite. Avec le bout de l'index on exerce une traction sur cette paupière, on rend ainsi visible le cul-de-sac conjonctival inférieur et on peut facilement enlever le corps étranger avec un petit filament de coton roulé ou un coin de compresse (jamais avec un objet pointu). Si on ne voit rien sous la paupière inférieure, c'est que le corps étranger reste caché, sous la paupière supérieure, entre le cartilage tarse et le globe de l'œil. Le seul moyen de "l'avoir" est de pratiquer le retournement de la paupière supérieure.

C'est très souvent dans ce cul-de-sac conjonctival supérieur qu'on le trouve inclus. On saisit les cils de la paupière supérieure entre le pouce et l'index et on exerce une légère traction en avant pendant que le médius appuie sur le bord supérieur de la paupière ; le cartilage tarse bascule en avant et permet de voir la face postérieure rouge de la paupière supérieure. On est alors étonné qu'un corps étranger si petit (souvent de la grosseur d'une tête d'épingle) puisse occasionner tant de souffrances.

Aussitôt enlevé, la douleur cesse, l'œil s'arrête de pleurer, mais peut rester rouge quelques heures.

Si à la suite de ces différentes manœuvres on ne voit rien, il faut immédiatement faire appel à un ophtalmologiste.

A l'aide d'une solution de cocaïne instillée dans l'œil, il pourra très facilement, et sans provoquer la moindre souffrance, faire toutes

les explorations nécessaires. Il peut alors s'agir d'un corps étranger adhérent à la cornée, ce qui est déjà beaucoup plus grave en raison de l'extrême fragilité de cette membrane transparente, dont la moindre rayure peut laisser pour l'avenir un dépoli et même une taie qui gêne la vision.

Dr PIERVAL.

(La Maison)

PARCHEMINS ET VÉLINS

Parmi les diverses peaux d'animaux préparées et servant de matière aux manuscrits, le parchemin tient un des premiers rangs. Il fut inventé à Pergame, sous le règne d'Eumène II, environ deux cents ans avant Jésus-Christ, et après la défense des rois d'Égypte d'exporter le papyrus.

Le parchemin est une préparation de peaux de chèvre et de mouton, polies avec la pierre ponce. On en liait les pièces les unes à la suite des autres pour leur donner une longueur proportionnée à celle des actes ou des ouvrages, et on en formait des rouleaux. Le parchemin était blanc, jaune ou pourpre ; mais cette dernière couleur fut particulièrement affectée aux livres sacrés et aux diplômes des empereurs, ils recevaient des caractères d'or et d'argent.

Dans les premiers temps, on n'écrivait que d'un seul côté des parchemins ; ce n'est que vers la fin du IX^e siècle qu'on trouve des cartes écrites des deux côtés. A la même époque, on imagina de racler le parchemin pour en effacer l'écriture, et le faire servir de nouveau.

AVIS IMPORTANT

Tous ceux de nos abonnés qui renouvelleront leur abonnement à "L'APÔTRE" durant les mois de décembre et janvier, recevront en prime le magnifique Almanach 1928 de l'Action Sociale Catholique.

Prix de l'abonnement à "L'APÔTRE" :

Canada : \$2.00 par année.

États-Unis : \$3.00 par année.

Adresse : L'APÔTRE, 105, rue Sainte-Anne, QUEBEC.